

LYON 7E

## À l'école Gilbert-Dru, on se mobilise pour une famille



« Un toit est un droit », comme le rappelle la banderole déployée par les parents d'élèves et les enseignants de l'école Gilbert-Dru lundi soir, à proximité de l'établissement scolaire. Photo Progrès/Stéphanie FERRAND

**Des parents d'élèves et des membres du personnel éducatif de l'école Gilbert-Dru se sont rassemblés, lundi soir, devant l'établissement pour apporter leur soutien à une famille monoparentale qui risque de se retrouver sans logement dans une dizaine de jours.**

Une mère de famille et ses deux enfants, dont l'aînée, âgée de 7 ans, est scolarisée en CE1 à l'école Gilbert-Dru (où elle a aussi effectué son CP) sont menacés de se retrouver à la rue.

Lundi 14 juin, plus d'une quarantaine de parents d'élèves et voisins solidaires, membres des collectifs Parents dans la Dru, Jamais sans toit, de l'association Solidru et des enseignants se sont rassemblés devant l'école pour la soutenir et exprimer leur désaccord avec la décision de la

Préfecture, qui a débouté cette femme de sa première demande d'asile.

### Des rassemblements tous les lundis soir

Cyrille, parent d'élèves et membre de la FCPE, explique : « Nous sommes choqués par cette situation honteuse et indigne. Chaque enfant a droit à un logement digne et à une scolarité dans des conditions sereines. Le 24 juin, cette mère de famille perdra sa place en Cada (Centre d'accueil de demandeurs d'asile) et va se retrouver sans solution de logement alors que de nombreux espaces d'habitation de la Métropole sont vides. Comme elle a fait appel, son dossier est encore à l'étude. Les élus de la Métropole s'étaient engagés à résoudre les cas des familles à la rue donc on les interpelle pour qu'ils passent aux actes. La petite de 7 ans doit pouvoir poursuivre sa scolarité dans les mêmes conditions que ses camarades, son petit frère devrait passer ses journées ailleurs que dans la rue, en attendant d'entrer en maternelle et leur mère devrait pouvoir effectuer ses démarches administratives sans que pèse sur ses épaules le poids de la précarité la plus extrême. Tous les trois devraient pouvoir dormir, se laver et se nourrir normalement en vivant ensemble sous un toit. On demande à la Préfecture de trouver rapidement une solution de logement pour cette famille et à la Métropole, la Mairie centrale et la mairie du 7<sup>e</sup> de soutenir ce dossier. »

Les parents d'élèves, enseignants et habitants du quartier ont prévu de se retrouver tous les lundis soir devant l'école Gilbert-Dru, tant que la situation de cette famille ne sera pas réglée. Le prochain rendez-vous est donné le 21 juin à 17 heures.

LYON 2E

## À la Confluence, ils arrachent les queues de lézard



Après un minutieux arrachage manuel les spécialistes surveilleront la nouvelle implantation des espèces. Photo Progrès/Jean GARAVEL

Mercredi, un chantier expérimental sur la maîtrise d'une plante envahissante exotique américaine, la saururus cernuus ou queue de lézard a été mené sur le bord ouest du jardin de Ouagadougou. « Mise en terre en 2011, il s'avère que cette plante peut recouvrir l'ensemble du bassin au détriment de la biodiversité », assure Eric, des espaces verts de la ville et coordinateur du chantier.

Un arrachage manuel qui a été effectué en partenariat avec France Nature Environnement, les services des espaces verts de la ville et des écovolontaires du quartier (services civiques de la MJC Presqu'île-Confluence, bénévoles dont une proche résidente). « L'arrachage manuel d'environ 10 m<sup>3</sup> permettra de comprendre la dynamique d'envahissement et de constater comment les plantes locales aquatiques reprennent possession de l'espace libérée. »

Cette plante est vendue dans le commerce, il faut éviter de l'acheter », conseille Didier Rousse, salarié de France Nature Environnement. En juillet 2020, ce spécialiste avait lancé une alerte sur internet intitulée : « Saururus cernuus : une nouvelle espèce à surveiller pour la Région ».



Une plante qui possède de très longues racines. Photo Progrès/Jean GARAVEL

LYON 1ER

## Une panne d'ascenseur qui s'éternise à la résidence pour personnes âgées Les Hespérides

À la résidence pour personnes âgées Les Hespérides, l'ascenseur de l'entrée B est en panne depuis trois semaines. « Ma mère qui du mal à marcher est confinée à son étage. Impossible pour elle de descendre ou de monter les escaliers », alerte, furieux, Philippe Raisin, le fils d'une pensionnaire de 96 ans. « Aucune solution n'est proposée. C'est regrettable. La plupart des pensionnaires ici sont des personnes âgées qui ont du mal à se déplacer », poursuit-il. L'entreprise Otis, fabricant d'ascenseurs, est montrée du doigt. « L'ascenseur est bloqué par sécurité. Il manque, paraît-il, 5 poulies qui doivent arriver d'Allemagne. La société n'offre aucune alternative de dépannage », s'étonne le fils de la résidente. Côté direction, la présidente du conseil syndical, très remontée contre la société américaine, confirme un problème de pièces détachées. Le directeur de l'établissement se veut plus rassurant. « La sécurité est assurée. Les rendez-vous médicaux des résidents sont respectés. Les repas sont servis en appartement. » Tout devrait rentrer dans l'ordre cette semaine, promet le responsable.

**BIEN VIEILLIR À DOMICILE, avec le Viager Solidaire**

**C'EST POSSIBLE !**

ÉTUDE, SERVICES ET ACCOMPAGNEMENT GRATUITS AU

**04 78 47 70 15**

WWW.VIAGER-SOLIDAIRE.FR

3 COLONNES

**STUDIO JOSÉ**

CHRISTINE BALASTEGUY PORTRAITISTE

VOS PHOTOS D'IDENTITÉ Officielles classiques et ANTS TOUT LE LABO PHOTO !

Depuis 1953... de père en fille

La photographie au féminin

23-24, place de la Croix-Rousse 69004 Lyon - Tel. 04 72 10 61 80

Christine Balasteguy